

**Pour améliorer les pratiques éducatives :
des données d'enquête sur les jeunes**

**Fascicule d'accompagnement n° 3 :
Milieu familial et activités des jeunes**



série recherche 

**Pour améliorer les pratiques éducatives :
des données d'enquête sur les jeunes**

**Fascicule d'accompagnement n°3 :
Milieu familial et activités des jeunes**

Recherche et rédaction : Sylvie Roy, consultante

Coordination : Diane Charest
Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, MEQ

Collaborations : Lyne Martin, Coordination de l'intervention en milieux défavorisés,
MEQ
Jacinthe Aubin, Institut de la statistique du Québec

Mise en page : Françoise Charland
Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, MEQ

Révision linguistique : Service des publications et des expositions du ministère de
l'Éducation

Notes méthodologiques concernant les données

À moins d'avis contraire, l'ensemble des données présentées dans ce document ont été recueillies directement auprès des jeunes au moyen d'un questionnaire. Lorsque les données renvoient aux réponses fournies par les parents, on le mentionne dans le texte.

Lorsque trois pourcentages sont présentés l'un à la suite de l'autre, il faut comprendre qu'ils concernent respectivement les jeunes âgés de 9, 13 et 16 ans.

Le coefficient de variation (CV) permet de mesurer la précision relative des estimations obtenues au moyen de l'enquête. Les données dont le CV est inférieur à 15 p. 100 sont présentées sans commentaire dans le texte ou les tableaux, parce qu'elles sont suffisamment précises; celles dont le CV se situe entre 15 et 25 p. 100 sont suivies d'un astérisque (*), dans les tableaux, pour montrer que l'estimation doit être interprétée avec prudence. Fournies à titre indicatif seulement, les proportions ou moyennes dont le CV est supérieur à 25 p. 100 sont suivies d'un double astérisque (**), qui en signale l'imprécision.

Lorsque certains tableaux présentent des données pour les jeunes âgés de 9, 13 et 16 ans, ces données sont alors comparables. Lorsque les questions posées aux jeunes diffèrent selon l'âge, dans leur formulation ou dans le nombre de catégories de réponse, ou encore lorsque les indices sont créés différemment selon l'âge, les données sont présentées dans des tableaux différents et des comparaisons ne peuvent être faites entre les groupes d'âge.

Le présent fascicule détaille des données de l'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois (1999) concernant le milieu scolaire des jeunes. Deux autres fascicules présentent des données sur le milieu familial des jeunes et leur état de leur santé. Ces trois documents constituent des compléments d'information au document synthèse publié par le Ministère qui commente certains faits saillants de l'enquête sur ces trois volets, propose des pistes de questionnement visant à favoriser la poursuite de la réflexion et de l'autoévaluation dans chaque école. Il est donc approprié de se référer à ce document intitulé *Pour améliorer les pratiques éducatives : des données d'enquête sur les jeunes* pour situer les données des fascicules dans un contexte plus global.

Table des matières

Présentation

Un portrait représentatif des jeunes Québécoises et Québécois.....	1
Bien que le modèle familial traditionnel domine, près du tiers des jeunes ne vivent pas avec leurs deux parents	2
Plus de 80 p. 100 des jeunes ont au moins un frère ou une sœur	3
Bon nombre de parents travaillent pendant de longues heures et ont des horaires atypiques.....	4
Un nombre non négligeable de parents sont peu scolarisés	5
La pauvreté touche environ un jeune sur six	6
Des difficultés accrues pour les jeunes vivant dans une famille monoparentale.....	8
Les garçons et les filles disent que leurs parents les soutiennent dans leur vie scolaire	8
La mère demeure la principale source de soutien des jeunes, quel que soit leur âge.....	10
On trouve des parents isolés dans tous les milieux socio-économiques.....	13
Les devoirs et leçons : à partir de 13 ans, les filles y consacrent plus de temps que les garçons.....	14
Le travail rémunéré : une réalité qui s'intensifie avec l'âge.....	15
Des pratiques de lecture qui diffèrent selon l'âge et le sexe.....	17
Plus des deux tiers des familles des jeunes ont un ordinateur.....	19
Les jeunes de 13 ans et les garçons en général sont les plus grands «télévores»	20
Annexe 1 : Pour approfondir l'enquête	23
Annexe 2 : Description des variables de l'enquête	25

Liste des tableaux

Tableau 1 :	Type de milieu familial habituel des enfants et des adolescentes et adolescents, Québec, 1999.....	2
Tableau 2 :	Modalités de vie des enfants et adolescentes ou adolescents dont les parents sont séparés, divorcés ou n'ont jamais cohabité(1), Québec, 1999.....	3
Tableau 3 :	Type d'horaire et nombre d'heures de travail par semaine des parents-enfants et adolescentes ou adolescents dont au moins un des parents occupe un emploi(1), Québec, 1999.....	4
Tableau 4 :	Caractéristiques socio-économiques du milieu familial habituel des enfants et des adolescentes ou adolescents, Québec, 1999.....	6
Tableau 5 :	Situation financière du milieu familial habituel des enfants et des adolescentes ou adolescents(1), Québec, 1999.....	7
Tableau 6 :	Composantes de l'indice d'intérêt des parents pour l'école, enfants de 9 ans, Québec, 1999.....	9
Tableau 7 :	Composantes de l'indice d'intérêt des parents pour l'école, adolescentes et adolescents de 13 et 16 ans, Québec, 1999.....	10
Tableau 8 :	Sources de soutien perçues par les enfants et les adolescentes ou adolescents (catégorie élevée) selon le sexe, Québec, 1999.....	12
Tableau 9 :	Temps consacré au travail rémunéré par semaine, adolescentes et adolescents de 13 et 16 ans aux études, Québec, 1999.....	16
Tableau 10 :	Motif du travail, adolescents de 13 ans et 16 ans aux études ayant un emploi rémunéré, Québec, 1999.....	16
Tableau 11 :	Habitudes de lecture pour le plaisir au cours d'une période d'une semaine selon le sexe, Québec, 1999.....	17
Tableau 12 :	Nombre de sources de lecture pour le plaisir au cours d'une période d'une semaine† selon le sexe, Québec, 1999.....	18
Tableau 13 :	Moyenne d'heures passés devant le téléviseur par jour en semaine et la fin de semaine selon le sexe, Québec, 1999.....	20

Liste des graphiques

Graphique 1 :	Sources de soutien perçues par les enfants et les adolescentes ou adolescents (catégorie élevée) selon le sexe, Québec, 1999.....	11
Graphique 2 :	Temps par semaine consacré aux devoirs et aux leçons selon le sexe, adolescentes et adolescents de 13 ans et 16 ans, Québec, 1999.....	14
Graphique 3 :	Temps par jour consacré aux devoirs et aux leçons selon le sexe, enfants de 9 ans, Québec, 1999.....	15

Présentation

L'Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescentes et adolescents québécois menée en 1999 par l'Institut de la statistique du Québec trace un portrait de l'état de santé et de bien-être des garçons et des filles de 9, 13 et 16 ans. Le ministère de l'Éducation a publié une brochure synthèse¹ qui commente les grandes lignes de l'enquête afin d'aider le personnel des écoles secondaires à mieux comprendre ou évaluer l'ampleur de certains phénomènes et à prendre en compte, dans leur autoévaluation, leurs plans d'action ou la mise en place de services, les caractéristiques, comportements ou habitudes de vie des jeunes. Ce document propose également des pistes de discussion visant à favoriser la poursuite de la réflexion et de l'autoévaluation dans chaque école.

Le présent fascicule constitue l'un des trois documents accompagnant la brochure synthèse publiée par le Ministère. On y présente plus en détail, au moyen de tableaux ou de graphiques, des données de l'enquête concernant le milieu familial et certaines activités des jeunes. Les deux autres fascicules présentent des données sur le milieu scolaire et sur l'état de santé des jeunes². Toutes ces données renvoient à la brochure synthèse publiée par le Ministère; il est par conséquent préférable de consulter cette brochure pour avoir une vue d'ensemble de l'enquête et de ses répercussions possibles sur le milieu scolaire.

Dans le présent fascicule, nous faisons d'abord état des données de l'enquête concernant le type de famille dans laquelle vivent les jeunes, leur fratrie, ainsi que l'occupation et la scolarité de leurs parents. Nous présentons également des données sur le revenu du ménage et sur l'insécurité alimentaire qui touche un nombre non négligeable de jeunes. Par la suite, nous précisons certains résultats concernant l'intérêt des parents pour la vie scolaire de leur enfant, puis le soutien social dont les enfants et les parents disent bénéficier dans leur milieu. Par ailleurs, le fascicule fait état de certaines activités que les jeunes font dans leur vie quotidienne. Nous présentons donc quelques données sur le temps consacré aux devoirs et aux leçons, le travail rémunéré des jeunes, leurs pratiques de lecture, l'utilisation de l'ordinateur dans la famille ainsi que le temps passé devant le téléviseur.

-
- 1 Roy, S. (2003). *Pour améliorer les pratiques éducatives : des données d'enquête sur les jeunes. École, santé, famille*, Québec, ministère de l'Éducation.
 - 2 Roy, S. (2003). *Pour améliorer les pratiques éducatives : des données d'enquête sur les jeunes*. Fascicule d'accompagnement no 1: *Milieu scolaire des jeunes*. Québec, ministère de l'Éducation; Roy, S. (2003). *Pour améliorer les pratiques éducatives : des données d'enquête sur les jeunes*. Fascicule d'accompagnement no 2: *État de santé des jeunes*. Québec, ministère de l'Éducation.

Un portrait représentatif des jeunes Québécoises et Québécois

- Les jeunes de 9, 13 et 16 ans qui ont été interrogés dans le contexte de cette enquête fournissent une bonne idée des caractéristiques des jeunes Québécoises et Québécois à ces âges, puisque la population visée par l'enquête représente 98 p. 100 de la population totale.
- On trouve autant de garçons que de filles parmi les jeunes de 9, 13 et 16 ans. Environ 84 p. 100 des jeunes parlent principalement le français à la maison³, une proportion de 8 à 10 p. 100 y parlent surtout l'anglais, alors qu'environ 5 à 6 p. 100 y parlent surtout une autre langue.
- De 94 à 97 p. 100 des jeunes faisant l'objet de l'étude sont nés au Canada; plus de 85 p. 100 des 13 et 16 ans disent appartenir à l'ethnie ou à la culture québécoise ou canadienne⁴.
- L'appartenance culturelle au groupe d'origine des parents semble se maintenir chez les jeunes; 12 à 13 p. 100 d'entre eux vivent dans un milieu ethnoculturel mixte ou minoritaire⁵, et un pourcentage similaire (13 à 15 p. 100) d'adolescentes et d'adolescents s'identifient à une ethnie ou à une culture autre que canadienne ou québécoise.

3 Sauf pour les jeunes de 16 ans ne fréquentant pas une école secondaire, c'est le parent qui a répondu aux questions concernant la langue parlée le plus souvent à la maison.

4 On connaît le lieu de naissance du jeune enfant et du jeune de 16 ans lorsqu'il ne fréquente plus l'école secondaire par la déclaration du parent ayant répondu au questionnaire. En ce qui concerne l'identité ethnique, seuls les adolescentes et adolescents de 13 à 16 ans ont répondu à la question suivante : « À quelle ethnie ou culture crois-tu appartenir ? ».

5 Le groupe majoritaire réunit les familles de descendance française, anglaise et autochtone (c'est-à-dire dont la langue parlée à la maison est le français ou l'anglais, dont les deux parents sont nés au Canada, en France, aux États-Unis, en Australie ou au Royaume-Uni et dont le parent répondant au questionnaire s'est déclaré Canadien, Québécois ou Autochtone). Le groupe minoritaire comprend l'ensemble des familles dont la langue parlée à la maison n'est ni le français ni l'anglais, dont le parent répondant au questionnaire a déclaré une ethnie autre que canadienne, québécoise ou autochtone, peu importe son lieu de naissance, ainsi que les familles dont la langue parlée à la maison est le français ou l'anglais, mais dont le parent répondant au questionnaire a déclaré une autre ethnie que canadienne, québécoise ou autochtone et dont les deux parents sont nés à l'extérieur du Canada et des pays nommés plus haut. Le groupe mixte comprend des familles dont un des parents fait partie du groupe minoritaire et l'autre, du groupe majoritaire.

Le milieu familial⁶

Bien que le modèle familial traditionnel domine, près du tiers des jeunes ne vivent pas avec leurs deux parents.

Tableau 1

Type de milieu familial habituel des enfants et des adolescentes et adolescents, Québec, 1999			
	9 ans	13 ans	16 ans
	%	%	%
Milieu avec parents biologiques ou adoptifs			
. Avec mère et père	70,7	71,9	69,2
. Avec parent et beau-parent	12,6	12,4	12,2
Mère	10,7	9,9	9,6
Père	1,9 **	2,5 *	2,6 *
. Avec parent seul	16,4	15,0	17,8
Mère	14,8	12,7	14,0
Père	1,6 **	2,3 *	3,8 *
Milieu sans parent biologique ou adoptif	0,4 **	0,8 **	0,8 **

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- Plus des deux tiers des jeunes habitent avec leurs deux parents, soit respectivement 71, 72 et 69 p. 100 des 9, 13 et 16 ans.
- Environ 30 p. 100 des jeunes Québécoises et Québécois de 9, 13 et 16 ans ne vivent pas avec leurs deux parents : de 12 à 13 p. 100 vivent avec un parent et un beau-parent et 16, 15 et 18 p. 100, avec un seul parent.
- La séparation ou le divorce explique la majorité des situations où les jeunes n'habitent pas avec leurs deux parents. Par ailleurs, certains enfants n'ont jamais vécu avec leurs deux parents; c'est le cas de 5 et de 4 p. 100 des jeunes de 13 et 16 ans, comparativement à 10 p. 100 environ des enfants de 9 ans⁷.

⁶ Les données sur le type de milieu familial et les modalités de vie et de visites à l'autre parent proviennent du questionnaire destiné aux parents.

⁷ Même si ces estimations sont imprécises en raison d'un coefficient de variation élevé, le phénomène est significativement plus important chez les enfants de 9 ans que chez les jeunes de 16 ans.

Tableau 2**Modalités de vie des enfants et adolescentes ou adolescents dont les parents sont séparés, divorcés ou n'ont jamais cohabité⁽¹⁾, Québec, 1999**

	9 ans	13 ans	16 ans
	%	%	%
Seulement avec la mère	62,0	57,8	65,7
La plupart du temps avec la mère	19,7 ¹	19,7 ^{*2}	10,4 ^{*1,2}
Autant avec la mère et le père	11,0 [*]	8,8 [*]	6,5 ^{**}
Seulement avec le père	7,0 ^{**}	9,8 [*]	12,0 [*]
La plupart du temps avec le père	0,3 ^{**}	3,8 ^{**}	5,4 ^{**}

(1) Exclut les enfants dont un parent est décédé.

1-2 Les pourcentages ayant le même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- Plus des trois quarts (soit 82, 78 et 76 p. 100) des enfants dont les parents sont séparés ou n'ont jamais cohabité vivent surtout avec leur mère, soit seulement avec elle, soit avec elle la plupart du temps. Par ailleurs, la proportion des jeunes qui vivent seulement ou la plupart du temps avec leur père augmente avec l'âge; elle passe de 7 p. 100 chez les 9 ans, à 14 p. 100 chez les 13 ans et à 17 p. 100 chez les 16 ans⁸.
- La garde partagée représente une modalité qui touche un petit nombre d'enfants dont les parents sont séparés ou n'ont jamais cohabité. La proportion diminue avec l'âge; la garde partagée touche 6 p. 100 des jeunes de 16 ans contre 11 p. 100 des enfants de 9 ans⁹.
- Les jeunes qui vivent avec un seul parent ont des rapports très diversifiés avec l'autre parent (qui est dans la plupart des cas le père). Chez les jeunes de 13 ans dont les parents sont désunis, la formule des visites régulières est aussi répandue que celle des visites occasionnelles (39 p. 100 contre 38 p. 100). Chez les 16 ans, les visites occasionnelles (41 p. 100) prédominent sur les visites régulières (31 p. 100). Parmi les jeunes de 9 ans qui vivent la même situation, 45 p. 100 visitent régulièrement leur autre parent, et 28 p. 100 le visite occasionnellement. Enfin, notons qu'entre 17 et 19 p. 100 des jeunes, selon le groupe d'âge, n'ont aucun contact avec le parent absent, alors que 8 à 12 p. 100 n'ont avec celui-ci que des contacts téléphoniques ou par lettres.

Plus de 80 p. 100 des jeunes ont au moins un frère ou une sœur

- Environ la moitié des jeunes (48 p. 100 des 9 et 16 ans et 52 p. 100 des 13 ans) partage leur milieu familial avec un autre enfant, et environ le quart vit dans un milieu comptant deux autres enfants (respectivement 27, 24 et 23 p. 100).

8 Dans le cas des données concernant les jeunes qui vivent principalement ou surtout avec leur père, les coefficients de variation sont relativement élevés et doivent donc être interprétés avec prudence.

9 Dans le cas des données sur les jeunes qui vivent la garde partagée, les coefficients de variation sont relativement élevés et doivent donc aussi être interprétés avec prudence.

- On compte selon le groupe d'âge 15, 13 et 9 p. 100 de jeunes qui sont enfants uniques¹⁰.
- Une proportion un peu plus faible de jeunes (de 10 à 12 p. 100) vit dans un milieu familial où on compte quatre enfants et plus.
- La grande majorité des jeunes (77, 80 et 74 p. 100 selon le groupe d'âge) vivent au sein d'une fratrie simple, c'est-à-dire avec leurs propres frères et sœurs, ce qui est compréhensible, puisque les trois quarts des jeunes vivent avec leurs parents biologiques¹¹.
- On estime à environ 10 p. 100 le nombre de jeunes, dans les trois groupes d'âge, qui vivent au sein d'une fratrie variée, qui se compose soit des demi-sœurs ou des demi-frères, soit des enfants du beau-parent.
- La fratrie est variée davantage chez les jeunes qui vivent avec un beau-parent; on la trouve toutefois également chez les familles monoparentales, surtout parmi les plus jeunes. En effet, si 4 p. 100 des 13 ans et 5 p. 100 des 16 ans vivant avec un seul parent ont une fratrie variée, c'est le cas de 12 p. 100 des enfants de 9 ans¹².

Bon nombre de parents travaillent pendant de longues heures et ont des horaires atypiques

Tableau 3

Type d'horaire et nombre d'heures de travail par semaine des parents-enfants et adolescentes ou adolescents dont au moins un des parents occupe un emploi⁽¹⁾, Québec, 1999			
	9 ans	13 ans	16 ans ⁽²⁾
	%	%	%
Type d'horaire de travail			
Les deux parents ont un horaire de jour et sur semaine	27,0	30,6	30,8
Au moins un des parents a un horaire de jour et sur semaine	45,2	43,5	42,6
Le ou les parents ont un autre genre d'horaire	27,9	26,0	26,6
Nombre d'heures/semaine travaillées			
Moins de 30 heures	10,7	10,2	9,1
De 30 à 39 heures	40,0	37,7	40,8
40 heures	23,7	21,2	23,1
Plus de 40 heures	25,6	30,8	27,0

⁽¹⁾ Comme occupation principale.

⁽²⁾ Exclut les jeunes de 16 ans qui ne fréquentent pas une école secondaire.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- Environ la moitié des jeunes de 9, 13 et 16 ans vivent dans un milieu où les deux parents travaillent (respectivement 49, 51 et 54 p. 100). Plus du tiers des jeunes (40 p. 100 chez les 9 et 13 ans et 37 p. 100 chez les 16 ans) vivent dans des familles où un seul parent travaille.

10 Il est également possible que le jeune ait d'autres frères ou sœurs, mais qui n'habitent pas avec lui.

11 Notons qu'entre 1 et 3 p. 100 des jeunes vivant avec leurs deux parents partagent leur toit avec un ou des enfants issus de l'union précédente de l'un ou l'autre.

12 Les coefficients de variation des données concernant la fratrie variée en milieu monoparental sont relativement élevés; les données doivent donc être interprétées avec prudence.

Enfin, environ un jeune sur 10 fait partie d'un ménage où aucun parent n'occupe actuellement un emploi (11 p. 100 chez les 9 ans et 9 p. 100 chez les 13 et 16 ans).

- La profession des parents ne varie pas de façon significative selon les trois groupes d'âge.
- Chez les trois quarts des jeunes dont le ou les parents travaillent, au moins un sinon les deux ne travaillent que le jour, en semaine. Cependant, pour plus d'un jeune sur quatre, dans les trois groupes d'âge, le ou les parents qui travaillent ont un autre genre d'horaire (28, 26 et 27 p. 100 respectivement)¹³.
- Les parents ayant un revenu familial faible¹⁴ sont plus nombreux que les autres à devoir composer avec un horaire autre que de jour et en semaine. Ainsi, 58 p. 100 des jeunes de 13 ans vivant dans un ménage à faible revenu ont un ou des parents ayant un autre genre d'horaire de travail, ce qui est le cas de seulement 18 p. 100 des jeunes du même âge vivant dans des ménages à revenu élevé ou très élevé. La relation est également significative en ce qui concerne les enfants de 9 ans et les jeunes de 16 ans.
- Par ailleurs, pour de nombreux jeunes dont le ou les parents travaillent, il semble que l'horaire de travail soit assez chargé. En effet, plus du quart des jeunes ont un ou des parents qui travaillent plus de 40 heures par semaine en moyenne (26, 31 et 27 p. 100 respectivement)¹⁵.
- On observe une relation significative entre le nombre d'heures travaillées et le revenu du ménage dans les trois groupes d'âge; de façon générale, moins le nombre d'heures travaillées est élevé, plus le revenu familial est élevé. Par exemple, 23 p. 100 des jeunes de 16 ans vivant dans des familles à faible revenu ont un ou des parents qui travaillent moins de 30 heures par semaine; la proportion est de 13 p. 100 chez les jeunes du même âge vivant dans des familles disposant d'un revenu moyen et de 5 p. 100 chez ceux vivant dans des familles ayant un revenu élevé ou très élevé.
- Cependant, notons qu'environ la moitié des jeunes qui vivent dans des familles à faible revenu, dans les trois groupes d'âge, ont tout de même un ou des parents qui travaillent 40 heures et plus par semaine.

Un nombre non négligeable de parents sont peu scolarisés¹⁶

- Environ la moitié des jeunes de 9, 13 et 16 ans vivent dans un milieu familial où au moins un des parents a fait des études collégiales ou universitaires.
- Entre 21 et 23 p. 100 des jeunes, selon le groupe d'âge, vivent dans un milieu familial où au moins un des parents a terminé des études secondaires, alors qu'entre 14 et 17 p. 100 vivent avec au moins un parent qui a étudié dans une école de métiers ou un collège commercial ou spécialisé.

13 On parle alors d'horaires de travail irréguliers, de fins de semaine, ou encore de soir ou de nuit.

14 On trouvera en annexe 2 une brève description de la variable sur le revenu des ménages.

15 Dans le cas des familles où les deux adultes travaillent, le nombre d'heures travaillées correspond à la moyenne du nombre total d'heures travaillées par chacun.

16 On trouvera en annexe de la brochure synthèse une description de la variable sur la scolarité des parents.

- Notons enfin que 13 p. 100 des adolescentes et adolescents et 10 p. 100 des jeunes de 9 ans vivent dans un milieu familial où le ou les parents n'ont pas terminé d'études secondaires.
- Par ailleurs, si on tient compte uniquement de la mère, les proportions de sous-scolarisation sont un peu plus élevées : 19 p. 100 des jeunes de 16 ans et 15 p. 100 des jeunes de 9 et 13 ans vivent avec une mère qui n'a pas terminé ses études secondaires¹⁷.

Tableau 4

Caractéristiques socio-économiques du milieu familial habituel des enfants et des adolescentes ou adolescents, Québec, 1999			
	9 ans	13 ans	16 ans
	%	%	%
Plus haut niveau de scolarité des parents			
Secondaire incomplet ou moins	10,4	12,7	13,2
Secondaire complété	21,4	21,1	23,3
Études dans une école de métiers, un collège commercial ou spécialisé	14,2	14,7	16,7
Cégep	24,5 ¹	21,1	19,0 ¹
Université	29,4	30,5	27,7
Occupation principale des parents			
Aucun parent en emploi	10,8	8,8	8,7
Un parent en emploi	39,9	40,1	37,3
Deux parents en emploi	49,3	51,0	54,0

¹ Les pourcentages ayant le même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

La pauvreté touche environ un jeune sur six

- Dix-sept pour cent des jeunes de 13 ans, 13 p. 100 des jeunes de 16 ans et 20 p. 100 des enfants de 9 ans vivent dans des familles à faible ou très faible revenu. Les données indiquent que les enfants de 9 ans sont plus susceptibles que les adolescentes et les adolescents de vivre dans la pauvreté.

¹⁷ Dans le cédérom produit par le ministère de l'Éducation sur la réussite scolaire, les deux variables socio-économiques (tirées du recensement canadien de 1996) les plus étroitement associées à la réussite scolaire, chez les familles ayant des enfants âgés de 0 à 17 ans, sont la proportion de mères qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires et la proportion des familles chez qui aucun des deux parents n'a d'emploi à temps plein. Voir MEQ (2000). *La réussite scolaire au Québec. Une étude sur le cheminement sans retard et l'obtention d'un diplôme chez les élèves des écoles primaires et secondaires*, Québec, Direction de la recherche, Direction des statistiques et des études quantitatives.

Tableau 5**Situation financière du milieu familial habituel des enfants et des adolescentes ou adolescents⁽¹⁾, Québec, 1999**

	9 ans	13 ans	16 ans
	%	%	%
Revenu relatif			
Très faible	6,0 ¹	6,3 ²	3,6 ^{*1,2}
Faible	13,9 ³	11,3	8,9 ³
Moyen	32,0	28,3	28,7
Élevé	33,4 ⁴	34,2	39,2 ⁴
Très élevé	14,7 ^{5,6}	19,9 ⁵	19,6 ⁶
Perception du parent de sa situation financière			
Moins à l'aise	13,9 ⁷	14,5 ⁸	10,3 ^{7,8}
Semblable	72,8	70,8	74,3
Plus à l'aise	13,3	14,7	15,4

(1) Exclut les jeunes de 16 ans qui ne fréquentent pas une école secondaire.

1-8 Les pourcentages ayant le même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; à interpréter avec prudence.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- On a interrogé les parents sur la perception de leur situation financière. Dans plus de 70 p. 100 des cas, les enfants de 9, 13 et 16 ans vivent avec des parents qui considèrent que leur situation financière est semblable à celle des gens de son quartier ou village, et dans 13 à 15 p. 100 des cas avec des parents qui estiment que leur situation est meilleure. Par ailleurs, entre 10 et 15 p. 100 des enfants vivent avec un des parents qui s'estime moins à l'aise que les autres familles de son entourage.
- Les jeunes de 9 et 13 ans sont proportionnellement plus nombreux que ceux de 16 ans à vivre avec un parent qui se considère moins à l'aise que les autres familles de son entourage.
- On a également questionné les adolescentes et adolescents sur leur perception des conditions financières dans lesquelles ils vivent; un peu moins de 7 p. 100 d'entre eux estiment leur situation financière moins favorable que celles des autres jeunes de leur entourage.
- On estime que « l'insécurité alimentaire » telle qu'elle est définie par l'enquête¹⁸ est présente dans le foyer de 11 à 13 p. 100 des jeunes.
- L'insécurité alimentaire constitue un facteur étroitement lié aux ressources financières du ménage. L'insécurité alimentaire atteint en effet les proportions les plus élevées chez les enfants qui vivent dans des ménages à faible ou très faible revenu et chez les jeunes dont les parents perçoivent négativement leur situation financière.

18 L'insécurité alimentaire est déterminée à l'aide d'une question posée au parent comprenant trois énoncés reflétant respectivement la diversité, la quantité et la qualité de l'alimentation en situation de précarité financière. Il y a insécurité alimentaire, lorsque l'une des trois situations est déclarée présente « souvent » ou « parfois ».

- Enfin, les jeunes dont les parents sont moins scolarisés (sans diplôme d'études secondaires) se révèlent proportionnellement plus nombreux à être exposés à l'insécurité alimentaire (30, 20 et 25 p. 100 selon le groupe d'âge), que les jeunes dont au moins un des parents a suivi des études collégiales ou universitaires (9, 8 et 7 p. 100).

Des difficultés accrues pour les jeunes vivant dans une famille monoparentale

- De façon générale, les enfants qui vivent avec un seul parent sont désavantagés à plusieurs points de vue. Les enfants qui vivent avec un parent et un beau-parent semblent se trouver dans une situation davantage comparable à celle des enfants qui vivent avec leurs deux parents qu'à celle des enfants habitant avec un seul parent.
- En effet, 45 p. 100 des adolescentes et adolescents de 13 ans qui vivent avec un seul parent sont issus d'un milieu qui doit composer avec un revenu faible ou très faible, alors que c'est le cas de 23 p. 100 des jeunes de cet âge qui vivent avec un parent et son conjoint et de seulement 11 p. 100 de ceux qui vivent avec leurs deux parents.
- Par ailleurs, les jeunes vivant avec un parent seul sont proportionnellement plus nombreux à vivre dans un milieu moins scolarisé. Ainsi, pour 21 p. 100 des jeunes de 13 ans qui vivent avec un seul parent, celui-ci n'a pas terminé ses études secondaires, alors que c'est le cas pour 10 p. 100 seulement des jeunes de cet âge qui vivent avec leurs deux parents. Aussi, pour 33 p. 100 des jeunes de 13 ans vivant avec un seul parent, celui-ci a terminé des études collégiales ou universitaires, comparativement à 56 p. 100 pour les jeunes de cet âge vivant avec leurs deux parents.
- En outre, on trouve chez les jeunes vivant dans une famille monoparentale, une proportion élevée de parents qui ne travaillent pas (40, 27 et 22 p. 100 respectivement). On note que cette proportion est plus élevée chez les enfants de 9 ans que chez les adolescentes et adolescents.
- En outre, les résultats révèlent que l'insécurité alimentaire est davantage le lot des jeunes de 9, 13 et 16 ans vivant avec un parent seul (28, 21 et 31 p. 100) que de ceux habitant avec leurs deux parents (10, 9 et 8 p. 100).

Soutien des parents à l'égard de la vie scolaire

Les garçons et les filles disent que leurs parents les soutiennent dans leur vie scolaire

- La très grande majorité (95 p. 100) des enfants de 9 ans disent que leurs parents s'intéressent à l'école. En effet, selon les jeunes, les trois quarts des parents s'intéressent beaucoup à divers aspects de leur vie scolaire : ils les encouragent à réussir (82 p. 100), vérifient qu'ils font bien leurs devoirs (72 p. 100), s'intéressent à ce qu'ils font (72 p. 100) et vont aux rencontres des parents avec les enseignantes et enseignants au moment des bulletins (73 p. 100).

Tableau 6**Composantes de l'indice d'intérêt des parents pour l'école, enfants de 9 ans, Québec, 1999**

	Souvent	Quelquefois	Jamais
	%		
Mes parents ou les adultes avec qui je vis ...			
M'encouragent à réussir à l'école	81,9	15,9	2,2*
Vérifient si je fais bien mes devoirs	71,7	25,8	2,5*
S'intéressent à ce que je fais à l'école	72,4	24,0	3,7*
Vont à la rencontre des parents pour le bulletin	73,3	22,2	4,6*

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; à interpréter avec prudence.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- Les parents des enfants de 9 ans confirment l'intérêt perçu par les enfants, puisque 81 p. 100 d'entre eux déclarent qu'ils parlent souvent avec leur enfant de ce qu'il vit à l'école.
- L'intérêt des parents pour l'école semble jouer un rôle positif pour les jeunes de 9 ans; en effet, les enfants de cet âge qui bénéficient d'un intérêt plus soutenu de la part de leurs parents sont proportionnellement plus nombreux que les autres à affirmer aimer l'école¹⁹.
- L'opinion des adolescentes et adolescents concernant l'intérêt de leurs parents pour leur vie scolaire semble à première vue similaire à celle des plus jeunes, puisque 89 p. 100 des 13 ans et 84 p. 100 des 16 ans déclarent qu'ils les encouragent souvent à réussir à l'école.
- Par ailleurs, les renseignements recueillis auprès des parents indiquent que 68 p. 100 de ceux qui ont des jeunes de 13 ans et 52 p. 100 de ceux qui ont des jeunes de 16 ans discutent souvent avec eux de ce qu'ils vivent à l'école, ce qui est moins souvent le cas chez les parents des enfants de 9 ans.
- En comparant leur situation avec celle des enfants de 9 ans, les adolescentes et adolescents disent que leurs parents s'informent moins de ce qu'ils font à l'école (60 p. 100 des 13 ans et 48 p. 100 des 16 ans) et qu'ils sont moins nombreux à se rendre aux rencontres relatives aux bulletins (62 p. 100 et 40 p. 100).

¹⁹ Pour d'autres données concernant le milieu scolaire des jeunes, consulter la brochure synthèse intitulée *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999 : des données pour améliorer les pratiques éducatives*, Document d'accompagnement n°1: Milieu scolaire des jeunes, Québec, MEQ, 2003.

Tableau 7**Composantes de l'indice d'intérêt des parents pour l'école, adolescentes et adolescents de 13 et 16 ans, Québec, 1999**

Mes parents ou les adultes avec qui je vis ...	13 ans			16 ans		
	Souvent	Quelquefois	Jamais	Souvent	Quelquefois	Jamais
	%					
M'encouragent à réussir à l'école	88,7 ¹	10,9	0,4 ^{**}	84,0 ¹	15,2	0,8 ^{**}
S'informent de mes journées à l'école	58,6	36,7	4,7 [*]	48,5	43,6	7,9
Vont à la rencontre des parents pour le bulletin	62,2 ²	29,8	8,0	40,3 ²	38,2	21,5

¹⁻² Les pourcentages ayant le même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

^{*} Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; à interpréter avec prudence.

^{**} Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- Selon l'indice global composé à partir des énoncés des adolescentes et adolescents, l'intérêt des parents pour la vie scolaire diminue radicalement lorsque leurs enfants ont entre 13 et 16 ans; environ 72 p. 100 des 13 ans se situent dans la catégorie « élevée » de l'indice²⁰, contre seulement 53 p. 100 des 16 ans.
- On ne relève par ailleurs aucune différence significative entre les perceptions des garçons et des filles des trois groupes d'âge concernant l'intérêt des parents pour la vie scolaire.

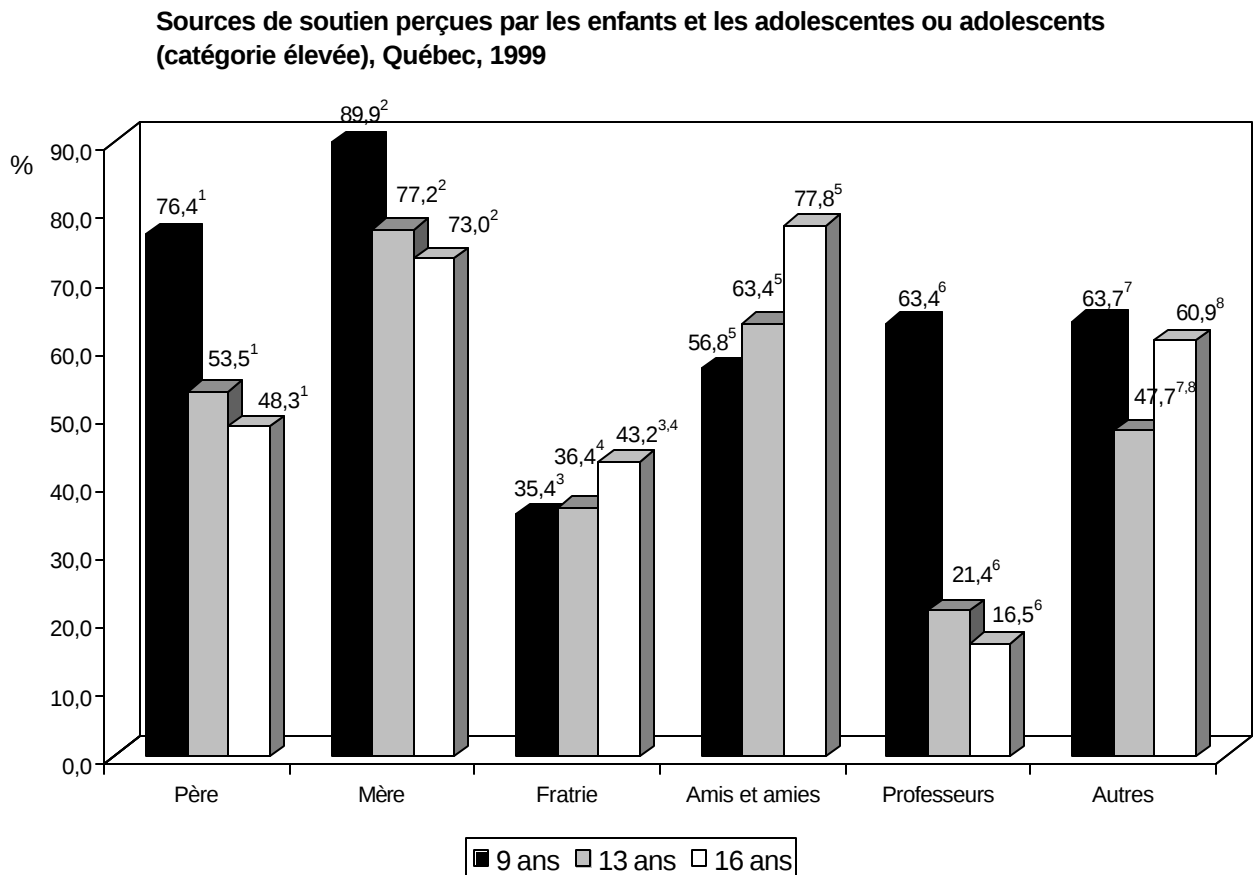
Soutien social des jeunes et de leurs parentsLa mère demeure la principale source de soutien des jeunes, quel que soit leur âge

- La presque totalité des jeunes (96 p. 100 des 9 et 13 ans et 98 p. 100 des 16 ans) croit qu'au moins une personne de leur entourage pourrait les aider en cas de problème. Environ la moitié des adolescentes et adolescents disent pouvoir obtenir du soutien d'au moins cinq personnes différentes, ce qui est le cas de près des trois quarts des enfants de 9 ans.
- Chez les jeunes de 13 ans, la mère vient au premier rang comme source de soutien, les amies ou amis et le père se classant respectivement au deuxième (63 p. 100) et au troisième rang (54 p. 100). L'enseignante ou l'enseignant est perçu comme une source importante de soutien par 21 p. 100 des jeunes de cet âge.

20. L'intérêt des parents pour les activités scolaires, tel que le perçoivent les enfants et les adolescentes et adolescents, est une question comportant quatre items pour les enfants de 9 ans et trois pour les adolescentes et adolescents. Deux indices ont été construits à partir de la somme des réponses à chaque item. Si la somme est inférieure ou égale à 7 pour les enfants (étendue de 4 à 12) et à 4 pour les adolescentes et adolescents (étendue de 3 à 9), l'intérêt des parents est considéré comme fort et si elle se situe au-delà de ce seuil, il est considéré comme faible.

- Chez les jeunes de 16 ans, ce sont les amies ou amis (78 p. 100) qui constituent la principale source de soutien, suivis par la mère (73 p. 100); à cet âge, le père n'occupe que la quatrième place (48 p. 100), derrière les « autres » sources. Pour ce qui est de l'enseignante ou de l'enseignant, seulement 16 p. 100 des jeunes la ou le désignent comme une source de soutien importante.
- Chez les enfants de 9 ans, ce sont les parents qui sont perçus comme les personnes les plus aidantes, d'abord la mère (90 p. 100) et ensuite le père (76 p. 100). Par ailleurs, les enseignantes et enseignants sont perçus comme des personnes aidantes par 63 p. 100 des jeunes de cet âge.

Graphique 1



¹⁻⁸ Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec.

Tableau 8**Sources de soutien perçues par les enfants et les adolescentes ou adolescents (catégorie élevée) selon le sexe, Québec, 1999**

	9 ans	13 ans	16 ans
	%		
Soutien du père ou de l'adulte de sexe masculin [†]			
Garçons	78,4	61,0	52,3
Filles	74,3	45,4	44,2
Soutien de la mère ou de l'adulte de sexe féminin			
Garçons	88,6	79,2	73,3
Filles	91,3	75,2	72,7
Soutien de la fratrie			
Garçons	35,7	36,1	39,9
Filles	35,0	36,7	46,5
Soutien des amis [§]			
Garçons	52,2	45,7	66,7
Filles	61,6	81,5	89,1
Soutien des professeurs [‡]			
Garçons	64,5	22,3	15,9
Filles	62,3	20,5	17,0
Soutien des autres [§]			
Garçons	55,4	40,4	47,2
Filles	71,5	55,8	72,9

[†] Le test d'association entre le soutien du père et le sexe est significatif au seuil de 0,05 chez les 13 et 16 ans.

[§] Les tests d'association entre le soutien des amies et amis et le sexe et entre le soutien d'autres personnes et le sexe sont significatifs au seuil de 0,05 à chaque âge.

[‡] Le test d'association entre le soutien des professeures et professeurs et le sexe est significatif au seuil de 0,05 chez les 16 ans.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- En somme, l'importance des parents et du personnel enseignant, en tant que sources de soutien perçues par les jeunes, diminue avec l'âge, alors que celles des amies et amis et de la fratrie augmente. Ainsi, 76 p. 100 des enfants de 9 ans perçoivent leur père comme une grande source d'aide, alors que ce pourcentage diminue à 54 p. 100 chez les 13 ans et à 48 p. 100 chez les 16 ans. Pour ce qui est du soutien perçu de la part des enseignantes et enseignants, le pourcentage est de 63 p. 100 chez les 9 ans, mais respectivement de 21 p. 100 et de 17 p. 100 chez les jeunes de 13 et 16 ans.
- Les filles de 13 ans sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons du même âge à considérer leurs amies et amis comme une source importante de soutien (82 p. 100 contre 46 p. 100). Par contre, elles sont moins nombreuses que les garçons à juger que leur père peut leur apporter un grand soutien (45 p. 100 contre 61 p. 100).

- La proportion de filles de 16 ans qui considèrent leur père comme une source de grand soutien est également moins élevée que celle qui est observée chez les garçons (44 p. 100 contre 52 p. 100). Par ailleurs, comme dans les autres groupes d'âge, les amies et amis sont une source de soutien plus importante que pour les filles de 16 ans que les garçons (89 p. 100 contre 67 p. 100).
- La plupart des jeunes affirment se tourner vers les autres pour se confier s'ils ont des problèmes. La propension à se tourner « souvent » vers les autres augmente avec l'âge (47 p. 100 chez les 13 ans et 53 p. 100 chez les 16 ans contre 41 p. 100 chez les 9 ans).
- Dans les trois groupes d'âge, la propension à confier leurs problèmes est plus grande chez les filles que chez les garçons. La majorité des garçons et des filles, tant à 13 ans qu'à 16 ans, sont par ailleurs satisfaits du soutien reçu.
- Les analyses montrent qu'il y a peu de différence dans le soutien perçu par les jeunes (les personnes à qui ils peuvent se confier et le nombre de sources de soutien dont ils disposent) et selon le type de famille auquel ils appartiennent. On observe tout de même que les jeunes qui vivent avec leurs deux parents sont privilégiés; en effet, ils disposent de sources de soutien plus nombreuses que ceux vivant dans les autres familles, et à certains âges ils ont tendance à obtenir plus de soutien de leur père ou de leur mère.
- Par ailleurs, la proportion des jeunes de 16 ans qui estiment recevoir « beaucoup » de soutien de leur mère est plus élevée chez ceux qui habitent avec leur père et leur mère (77 p. 100) que chez ceux qui vivent avec un parent et un beau-parent (63 p. 100). Aussi, les enfants de 9 ans vivant avec leur père et leur mère ont tendance à déclarer pouvoir obtenir plus de soutien de leur père que ceux du même âge vivant dans d'autres types de famille.

On trouve des parents isolés dans tous les milieux socio-économiques

- On a demandé aux parents des jeunes interrogés s'ils disposaient de certaines formes de soutien social afin de documenter les liens entre le soutien perçu par les parents et des indicateurs relatifs à certains troubles émotifs ou de comportement manifestés par les jeunes.
- On estime que 12 à 15 p. 100 des jeunes de 9, 13 et 16 ans ont un parent qui ne dispose d'aucune forme de soutien, soit pour se confier, soit pour demander de l'aide. Le phénomène est plus important, lorsque c'est le père (entre 19 et 22 p. 100) plutôt que la mère (11 à 13 p. 100) qui répond au questionnaire²¹.
- Ces estimations varient peu selon l'âge du jeune, et on observe peu d'association entre le soutien social accordé au parent et le type de famille ou le revenu du ménage.

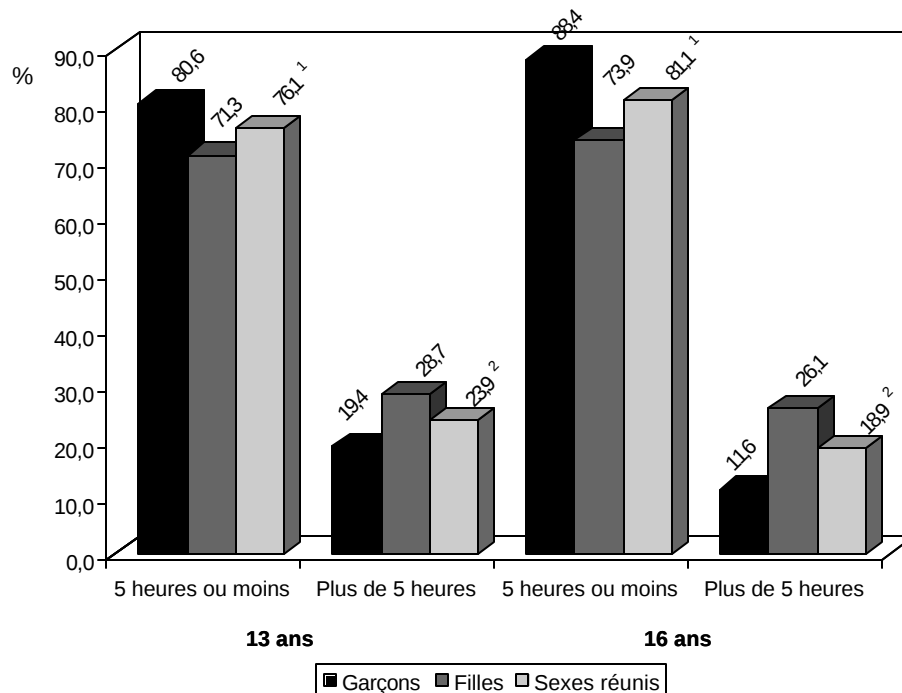
²¹ Rappelons que dans 80 p. 100 des cas environ, c'est la mère qui a répondu au questionnaire, qui s'adressait au « parent qui connaît le mieux l'enfant ».

Les activités des jeunes

Les devoirs et leçons : à partir de 13 ans, les filles y consacrent plus de temps que les garçons

Graphique 2

Temps par semaine consacré aux devoirs et aux leçons selon le sexe[†],
adolescentes et adolescents de 13 ans et 16 ans, Québec, 1999



¹⁻² Les pourcentages dotés du même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

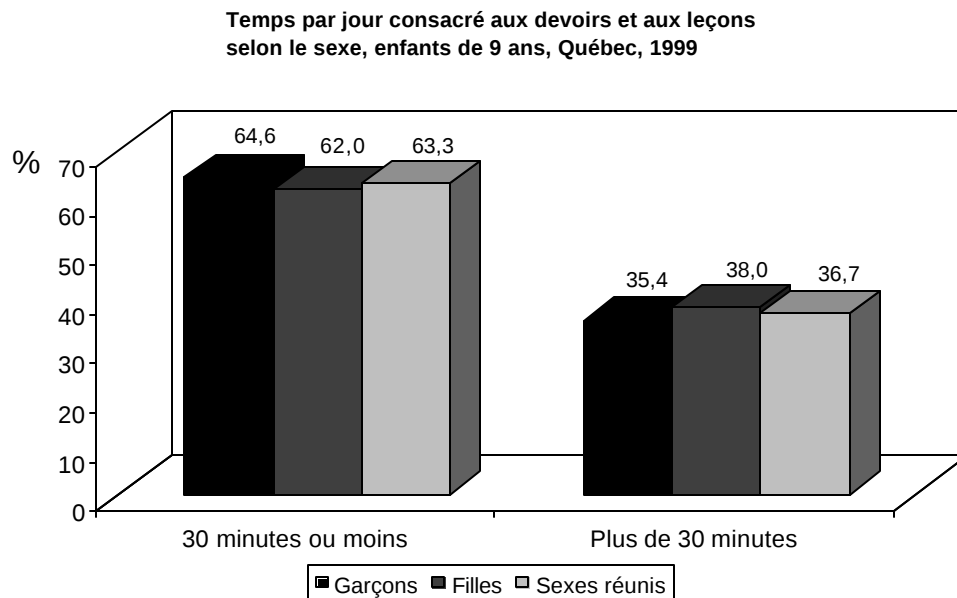
[†] Le test d'association entre le temps consacré aux devoirs et leçons et le sexe est significatif au seuil de 0,05 chez les 13 ans et les 16 ans.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- Le temps consacré aux devoirs et aux leçons peut être considéré comme un des indices de motivation scolaire chez les jeunes. On observe une tendance à la diminution des heures consacrées aux devoirs et aux leçons chez les adolescentes et adolescents. Ainsi, 76 p. 100 des jeunes de 13 ans consacrent 5 heures ou moins par semaine à leurs devoirs; à l'âge de 16 ans, la proportion s'élève à 81 p. 100.
- Les adolescentes font davantage de travaux scolaires à l'extérieur de leurs classes que les garçons : 29 p. 100 des filles de 13 ans et 26 p. 100 des filles de 16 ans consacrent plus de 5 heures à leurs devoirs par semaine, comparativement à 19 p. 100 et 12 p. 100 des garçons du même âge.

- Par ailleurs, près des deux tiers des enfants de 9 ans (63 p. 100) consacrent 30 minutes ou moins par jour à leurs travaux scolaires et 37 p. 100, plus de 30 minutes. Selon l'enquête, les garçons et les filles de 9 ans ne sont pas différents à l'égard du temps consacré aux devoirs et aux leçons.
- On observe une relation entre la scolarité de la mère et le temps consacré aux devoirs à 9 ans et à 13 ans. Ainsi, seulement 15 p. 100 des jeunes de 13 ans dont la mère n'a pas terminé son secondaire travaillaient plus de 5 heures par semaine à leurs devoirs, comparativement à 28 p. 100 des enfants de mères ayant fait des études collégiales ou universitaires

Graphique 3



Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec.

Le travail rémunéré : une réalité qui s'intensifie avec l'âge

- Environ 25 p. 100 des jeunes de 13 ans occupent un emploi rémunéré, comparativement à 34 p. 100 des jeunes de 16 ans.
- Les jeunes de 13 ans consacrent au travail rémunéré moins d'heures par semaine que les plus âgés; 85 p. 100 travaillent en effet 10 heures et moins par semaine, ce qui est le cas de 53 p. 100 des jeunes de 16 ans.
- Par ailleurs, parmi les jeunes de 16 ans qui ont un emploi, 17 p. 100 travaillent de 16 à 20 heures par semaine et 10 p. 100, 20 heures et plus par semaine.
- Les filles travaillent autant que les garçons, à 13 ans comme à 16 ans.

Tableau 9**Temps consacré au travail rémunéré par semaine, adolescentes et adolescents de 13 et 16 ans aux études, Québec, 1999**

	Moins de 4 heures	De 4 à 5 heures	De 6 à 10 heures	11 heures et plus
	%			
13 ans	28,2 ¹	27,5 ²	29,0	15,3 ^{*3}
16 ans ⁽¹⁾	8,3 ^{*1}	14,7 ²	29,9	47,1 ³

(1) Exclut les jeunes de 16 ans qui ne fréquentent aucun établissement d'enseignement.

¹⁻³ Les pourcentages ayant le même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; à interpréter avec prudence.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- Les raisons pour travailler sont sensiblement les mêmes à 13 ans et à 16 ans : s'offrir les choses dont on a envie, acquérir de l'expérience et faire des économies pour plus tard sont les motifs les plus fréquemment invoqués.
- Cependant, pour plusieurs jeunes, travailler s'avère une nécessité : 43 p. 100 des jeunes de 13 ans et 33 p. 100 des jeunes de 16 ans qui travaillent affirment le faire pour aider leurs parents, et environ la même proportion (40 p. 100 et 31 p. 100 respectivement) le fait pour payer les choses essentielles dont ils ont besoin à l'école²².

Tableau 10**Motif du travail, adolescents de 13 ans et 16 ans aux études ayant un emploi rémunéré, Québec, 1999**

	Très important	Important	Pas du tout important
	%		
13 ans			
Pour payer les choses dont j'ai envie	52,2	40,4	7,4*
Pour prendre de l'expérience sur le marché du travail	39,1 ¹	40,7	20,2 ³
Pour faire des économies plus tard	59,6	30,1	10,3*
Pour aider mes parents	15,8 ^{*2}	26,7	57,5
Pour payer les choses essentielles dont j'ai besoin à l'école	9,0*	30,2	60,9
16 ans⁽¹⁾			
Pour payer les choses dont j'ai envie	58,9	38,3	2,9**
Pour prendre de l'expérience sur le marché du travail	55,1 ¹	38,7	6,3 ^{*3}
Pour faire des économies plus tard	55,6	34,4	10,0*
Pour aider mes parents	8,0 ^{*2}	27,0	65,0
Pour payer les choses essentielles dont j'ai besoin à l'école	7,0*	24,1	68,9

(1) Exclut les jeunes de 16 ans qui ne fréquentent aucun établissement d'enseignement.

¹⁻³ Les pourcentages ayant le même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; à interpréter avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

22 Les pourcentages représentent la somme des motifs classés « important » et « très important » dans le tableau sur les motifs des adolescentes et adolescents qui travaillent.

- Bien que plusieurs affirment que travailler est pour eux une nécessité, on n'observe pas de relation significative entre le travail rémunéré des jeunes et le revenu du ménage. En somme, on trouve des proportions similaires de jeunes de 13 et 16 ans qui travaillent dans tous les milieux socio-économiques.

Des pratiques de lecture qui diffèrent selon l'âge et le sexe

- Les habitudes de lecture se modifient beaucoup avec l'âge. Le livre perd de la popularité à mesure que l'on vieillit, au profit du magazine et du journal; 81 p. 100 des enfants de 9 ans disent avoir lu un livre pour le plaisir en une semaine, comparativement à 61 p. 100 des 13 ans et à 44 p. 100 des 16 ans.
- Chez les 13 ans, le magazine côtoie le livre comme matériel de lecture le plus populaire (respectivement 65 p. 100 et 61 p. 100). Les jeunes de 16 ans préfèrent les magazines (69 p. 100) ou les journaux (57 p. 100) aux livres (44 p. 100).
- Le matériel de lecture se diversifie avec l'âge : 17 p. 100 des 13 ans et 23 p. 100 des 16 ans indiquent trois sources différentes au cours d'une période d'une semaine, comparativement à 9 p. 100 des 9 ans.

Tableau 11

Habitudes de lecture pour le plaisir au cours d'une période d'une semaine selon le sexe, Québec, 1999			
	Garçons	Filles	Sexes réunis
	%	%	%
9 ans			
Lu un journal	13,9	11,3	12,6
Lu un magazine	33,8	40,8	37,2
Lu un livre [†]	77,3	84,0	80,6
13 ans			
Lu un journal	34,4	31,7	33,1
Lu un magazine [§]	51,9	77,7	64,5
Lu un livre [†]	54,0	67,4	60,6
16 ans			
Lu un journal	57,0	57,3	57,1
Lu un magazine [§]	59,4	79,5	69,4
Lu un livre [†]	30,5	57,3	43,8

[†] Le test d'association entre la lecture d'un livre et le sexe est significatif au seuil de 0,05 à chaque âge.

[§] Le test d'association entre la lecture d'un magazine et le sexe est significatif au seuil de 0,05 chez les 13 ans et les 16 ans.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- À tous les âges en ce qui concerne le livre, et chez les adolescentes et adolescents en ce qui a trait au magazine, les filles lisent davantage que les garçons. Elles indiquent également des sources plus diversifiées de lecture; ainsi, environ 30 p. 100 des filles de 16 ans indiquent trois sources différentes de lecture sur une période d'une semaine, comparativement à 16 p. 100 des garçons.

- Par ailleurs, quel que soit l'âge, 12 p. 100 des jeunes indiquent n'avoir rien lu pour le plaisir au cours d'une semaine (livre, magazine ou journal). Il s'agit majoritairement de garçons; l'écart le plus manifeste entre les sexes s'observe à 13 ans, où 18 p. 100 des garçons disent ne pas lire en dehors du cadre scolaire, une proportion trois fois plus élevée que celle des filles de cet âge (5 p. 100).
- À 13 et 16 ans, les plus studieux ont tendance à lire davantage. Ainsi, les adolescentes et adolescents qui consacrent plus de 5 heures par semaine aux devoirs et aux leçons sont en proportion plus nombreux que ceux qui y consacrent moins de temps, à indiquer trois sources de lecture au cours d'une période d'une semaine (24 p. 100 contre 15 p. 100); on observe la même tendance chez les 16 ans. À l'âge de 9 ans, la lecture pour le plaisir ne semble pas liée au temps consacré aux devoirs et aux leçons.

Tableau 12

Nombre de sources de lecture pour le plaisir au cours d'une période d'une semaine[†] selon le sexe, Québec, 1999

	9 ans	13 ans	16 ans
	%		
Garçons			
Aucune source	15,3 ¹	17,9 ³	16,8 ⁶
Une source	51,6	36,7	35,2 ⁷
Deux sources	26,2 ²	32,7 ⁴	32,4 ⁸
Trois sources	7,0*	12,7 ⁵	15,7 ⁹
Filles			
Aucune source	8,9 ¹	5,4* ³	6,4* ⁶
Une source	51,9	33,5	23,3 ⁷
Deux sources	33,6 ²	39,8 ⁴	39,9 ⁸
Trois sources	5,6	21,3 ⁵	30,4 ⁹
Sexes réunis			
Aucune source	12,1	11,8	11,6
Une source	51,8	35,1	29,3
Deux sources	29,8	36,2	36,1
Trois sources	6,3	16,9	23,0

¹⁻⁹ Les pourcentages ayant le même exposant sont significativement différents au seuil de 0,05.

[†] Le test d'association entre le nombre de sources de lecture et le sexe est significatif au seuil de 0,05 à chaque âge.

* Coefficient de variation entre 15 % et 25 %; à interpréter avec prudence.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- Enfin, notons que les adolescentes et adolescents qui lisent davantage ont une meilleure perception de leurs résultats scolaires dans la langue d'enseignement. Ainsi, parmi les jeunes de 13 et 16 ans qui déclarent deux sources de lecture et plus durant une période d'une semaine, respectivement 32 p. 100 et 36 p. 100, disent que leurs résultats scolaires sont au-dessus de la moyenne, comparativement à 16 et 21 p. 100 pour ceux qui ne déclarent aucune source de lecture.

Plus des deux tiers des familles des jeunes ont un ordinateur

- L'ordinateur est un outil de plus en plus présent dans les familles québécoises. On peut supposer que la situation a dû s'améliorer depuis que l'enquête a été effectuée en 1999, compte tenu de l'implantation progressive du programme gouvernemental «Brancher les familles sur Internet » mis en place en mai 2000²³.
- Au moment de l'enquête, les taux de présence d'un ordinateur variaient de 64 à 72 p. 100 selon les trois groupes d'âge. L'utilisation de l'ordinateur est assez généralisée chez les jeunes qui en possèdent un; seulement 4 à 8 p. 100 des jeunes ayant un ordinateur à la maison ne l'utilisent jamais.
- Bien que l'ordinateur soit un outil de plus en plus généralisé dans les foyers québécois, la relation entre le revenu du ménage et sa possession est confirmée par l'enquête; si environ la moitié des jeunes de 9, 13 ou 16 ans vivant dans une famille à faible revenu ont un ordinateur à la maison, c'est le cas respectivement de 73, 81 et 82 p. 100 des jeunes vivant dans des familles à revenu élevé.
- À tous les âges, les garçons sont en proportion plus nombreux que les filles à indiquer utiliser « souvent » l'ordinateur; les filles en majorité indiquent l'utiliser seulement « quelquefois ». C'est chez les jeunes de 16 ans que l'écart entre les sexes est le plus marqué; en effet, 53 p. 100 des garçons de cet âge utilisent souvent l'ordinateur, comparativement à 35 p. 100 des filles.

23 Le 1^{er} mai 2000, le gouvernement du Québec mettait en place un programme intitulé « Brancher les familles sur Internet ». Ce programme, destiné aux familles qui recevaient l'allocation familiale versée par la Régie des rentes du Québec, leur permettait de bénéficier d'un rabais pour accéder à Internet et pour louer ou acheter un ordinateur multimédia. Les familles avaient jusqu'au 31 mars 2001 pour s'inscrire et utiliser l'attestation obtenue de la Régie des rentes du Québec.

Les jeunes de 13 ans et les garçons en général sont les plus grands «télévores»

Tableau 13

Moyenne d'heures passées devant le téléviseur par jour en semaine et la fin de semaine selon le sexe, Québec, 1999

	Sur semaine [†]	Fin de semaine [§]	Moyenne hebdomadaire [†]
9 ans			
Garçons	2,2	4,4	2,7
Filles	2,1	3,8	2,5
Sexes réunis	2,2^{1,2}	4,1³	2,6⁵
13 ans			
Garçons	3,1	5,2	3,6
Filles	3,0	4,6	3,4
Sexes réunis	3,0¹	4,9^{3,4}	3,5⁵
16 ans			
Garçons	3,0	4,3	3,3
Filles	2,6	4,0	3,0
Sexes réunis	2,8²	4,1⁴	3,1⁵

¹⁻⁵ Les moyennes ayant le même exposant sont significativement différentes au seuil de 0,05.

[†] Les tests de différence des moyennes d'heures passées devant le téléviseur en semaine selon le sexe et des moyennes hebdomadaires selon le sexe sont significatifs au seuil de 0,05 chez les 16 ans.

[§] Le test de différence des moyennes d'heures passées devant le téléviseur la fin de semaine selon le sexe est significatif au seuil de 0,05 chez les 9 et 13 ans.

Source : *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et des adolescents québécois 1999*, Institut de la statistique du Québec

- Regarder la télévision est une activité importante dans la vie des jeunes. Les plus grands « télévores » déclarés sont les adolescents de 13 ans; leur moyenne hebdomadaire est de 3,5 heures par jour, comparativement à 3,1 heures chez les 16 ans et 2,6 heures chez les 9 ans.
- Les jeunes regardent la télévision plus souvent la fin de semaine que la semaine; les 16 ans y consacrent par exemple 4,1 heures par jour la fin de semaine, contre 2,8 heures les jours de classe.
- En règle générale, les garçons déclarent regarder un peu plus la télévision que les filles, et ce, qu'importe la catégorie d'âge. Cette différence est significative pour la moyenne hebdomadaire et les heures passées devant le téléviseur la semaine chez les jeunes de 16 ans et pour les heures passées devant le téléviseur la fin de semaine chez les jeunes de 9 et 13 ans.

- Chez les 13 ans, les heures passées devant le téléviseur sont moindres pour ceux et celles qui consacrent plus de temps à leurs devoirs et à leurs leçons.
- À 13 ans, la relation entre les heures passées devant le téléviseur et le revenu du ménage est significative; ainsi, chez les adolescentes et adolescents dont la famille a un revenu élevé, la moyenne est de 3,1 heures, contre 4,1 heures chez les jeunes qui vivent dans des ménages à faible revenu.

Pour approfondir l'enquête

L'Enquête sociale et de santé des enfants et des adolescents québécois 1999 vise l'ensemble des jeunes âgés de 9, 13 et 16 ans, soit 98 p. 100 de la population totale des enfants et des adolescentes et adolescents de ces groupes d'âge fréquentant un établissement scolaire québécois. Notons qu'un échantillon de jeunes de 16 ans ne fréquentant plus l'école fait également partie de la population d'enquête²⁴. Les trois groupes d'âge constituent trois populations indépendantes. Pour chacun, l'échantillon a été construit selon un plan stratifié à plusieurs degrés.

Au départ, les tailles d'échantillon ont été fixées à environ 1 500 jeunes par groupe d'âge. Afin d'assurer la meilleure répartition possible de l'échantillon, la population des écoles de l'ensemble des régions administratives choisies²⁵ a été stratifiée selon la langue d'enseignement (français et anglais), le réseau d'enseignement (public et privé) et la zone géographique (fondée sur les régions de recensement métropolitaines). Pour chacun des trois groupes d'âge, des écoles ont été sélectionnées, puis des enfants et des adolescentes et adolescents ont ensuite été sélectionnés aléatoirement selon le sexe.

Environ 60 écoles ont été choisies pour chaque groupe d'âge et environ 25 élèves dans chacune d'elle. Au total, environ 1 200 jeunes de 189 écoles ont participé à l'enquête dans chaque groupe d'âge, ce qui donne un taux de réponse de 83 p. 100 chez les enfants de 9 ans, de 79 p. 100 chez les adolescentes et adolescents de 13 ans et de 75 p. 100 chez les 16 ans. La collecte des données a eu lieu du 18 janvier au 6 mai 1999²⁶.

L'équipe de recherche a passé environ trois heures dans chaque école, dans un local mis à sa disposition. Soumis à diverses mesures liées à la santé (poids, tests sanguins, taille, etc.), les jeunes répondaient aussi à un questionnaire d'une durée de 45 à 60 minutes, avec l'aide d'intervieweurs et d'intervieweuses dans le cas des enfants de 9 ans. Les questionnaires destinés aux enfants et aux adolescentes et aux adolescents s'inspiraient de plusieurs recherches et études. Certaines questions ont été adaptées pour le groupe des 9 ans, notamment en réduisant l'étendue des choix de réponse. Les questionnaires, en français et en anglais, ont été prétestés et approuvés par le comité d'orientation de l'enquête.

Le questionnaire destiné aux parents s'adressait à celui des deux qui connaît le mieux l'enfant. Il avait pour objet de recueillir des renseignements sur la santé et le cheminement scolaire de l'enfant, le milieu familial et social, la perception du quartier, ainsi que les habitudes de vie et de l'état de santé des parents. Le questionnaire qui s'adressait aux directions d'école était le même pour les écoles primaires et secondaires; il visait à caractériser le milieu scolaire de l'enfant (services disponibles, climat de l'école et règlements et politiques en vigueur dans l'école).

²⁴. On estime à 5 p. 100 la proportion des jeunes Québécoises et Québécois de 16 ans ne fréquentant plus l'école. Au total, 52 jeunes ne fréquentant plus l'école, sur un échantillon initial de 130, ont répondu à un questionnaire; leurs réponses ont été intégrées à celles des élèves de 16 ans. Le petit nombre de répondantes et répondants ne fréquentant plus l'école n'a pas permis de traiter les données séparément, et ce n'était d'ailleurs pas l'un des buts de l'enquête.

²⁵. Pour réduire les coûts de la collecte de données, deux régions ont été choisies aléatoirement parmi les suivantes : Bas-Saint-Laurent, Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord et Gaspésie Îles-de-la-Madeleine.

²⁶. Les jeunes de 16 ans ne fréquentant plus l'école ont reçu un questionnaire par la poste, qui excluait les éléments portant sur le milieu scolaire et certaines mesures de leur état de santé. Par contre, le questionnaire comprenait des questions concernant la situation de leurs parents, car ces derniers ne recevaient pas de questionnaire.

Un rapport détaillé présentant les résultats de l'étude a été publié en mai 2002 par l'Institut de la statistique du Québec et distribué par les Publications du Québec. Pour tout renseignement concernant l'ISQ et les données statistiques qui y sont disponibles, on peut s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec) G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2401 ou 1 800 463-4090
<http://www.stat.gouv.qc.ca>

Description des variables de l'enquête

En plus des comparaisons selon le sexe et, lorsque c'était possible, selon le groupe d'âge, nous avons retenu, aux fins des travaux pour le MEQ, quatre variables principales afin de rendre compte des différences entre les jeunes : le revenu relatif du ménage, le type de famille, la scolarité des parents, ainsi qu'une évaluation de l'estime de soi. Nous décrivons brièvement dans la présente annexe comment ces variables ont été définies par les responsables de l'enquête menée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

Revenu relatif du ménage

L'indice de revenu relatif rend compte du revenu total du ménage avant impôt et déductions pour l'année 1998. Le revenu relatif est basé sur des normes de Statistique Canada établissant les seuils de faible revenu selon la taille des ménages, ainsi que sur la distribution du revenu des familles obtenu dans l'Enquête sur les finances des consommatrices et consommateurs (Statistique Canada, 1993). La définition des catégories de l'indice tient compte du fait que la présente enquête concerne des jeunes dont environ 80 p. 100 vivent dans un ménage où les deux parents sont présents.

Soulignons que l'indice de revenu relatif sous-estime légèrement le pourcentage de familles ayant un faible ou un très faible revenu comparativement aux seuils de faible revenu publiés par Statistique Canada. Pour les fins de comparaison, les chercheuses et chercheurs ont retenu en général les trois catégories suivantes :

- Revenu très faible ou faible;
- Revenu moyen;
- Revenu élevé ou très élevé.

Type de famille

Le milieu familial considéré dans cette enquête est celui dans lequel l'enfant ou l'adolescente ou adolescent qui participe à l'enquête vit le plus souvent. On n'y retrouve pas les concepts traditionnels de familles biparentales ou reconstituées, car on ne tient pas compte de l'ensemble de la fratrie pour définir les types de famille. Les données sur le partage d'habitation, dans le cas de garde partagée, n'ont pas été retenues, car elles s'appuient sur de trop faibles effectifs.

Il faut garder en mémoire que la description du milieu familial, dans le cadre de cette enquête, ne constitue pas un portrait de l'ensemble des familles québécoises. D'une part, les données ne décrivent que les milieux familiaux au sein desquels vivent les jeunes Québécoises et Québécois âgés de 9, 13 et 16 ans. D'autre part, comme l'enquête est centrée sur l'enfant interrogé et non sur la famille, les données recueillies servent à définir le milieu de vie de ces enfants et non le milieu familial comme entité distincte. Les chercheuses et chercheurs ont retenu aux fins d'analyse et de comparaison, trois situations principales :

- Famille avec père et mère biologiques;
- Famille avec parent (père ou mère) et beau-parent;
- Famille avec parent seul (père ou mère).

Scolarité des parents

L'indicateur utilisé dans cette enquête aux fins de comparaison est le plus haut niveau de scolarité atteint par l'un ou l'autre des parents, soit le parent répondant ou son conjoint ou conjointe. Selon les données recueillies, le niveau de scolarité est celui de la mère ou du conjoint de sexe féminin dans 30 p. 100 des cas, celui du père ou du conjoint dans une autre proportion de 30 p. 100; autrement les deux conjoints se classent au même niveau de scolarité. Si l'information n'est disponible que pour un des parents, cette réponse est considérée comme étant le plus haut niveau de scolarité des parents.

Pour les comparaisons avec les autres variables, les catégories suivantes ont été retenues par les chercheuses et chercheurs :

- secondaire incomplet ou niveau inférieur;
- secondaire terminé;
- études dans une école de métiers ou un collège commercial ou spécialisé;
- études collégiales ou universitaires.

Par ailleurs, compte tenu de l'importance de cette variable en éducation, le Ministère a choisi de présenter quelques données sur la scolarité de la mère, des résultats qui ont été extraits du fichier de l'enquête de l'ISQ.

Estime de soi

Selon la définition de l'enquête, l'évaluation de l'estime de soi tente de rendre compte de la perception du jeune quant à ses habiletés, de l'importance qu'il accorde à celles-ci et de son jugement quant à sa compétence.

L'estime de soi des enfants de 9 ans a été mesurée à partir de huit items d'une sous-échelle de type Likert provenant du questionnaire d'autodescription de Marsh dont la fiabilité et la validité ont été évaluées lors de nombreuses études²⁷. Une version française de l'instrument a fait l'objet d'une validation auprès d'un échantillon d'enfants québécois du deuxième cycle du primaire. Un indice dont l'étendue varie de 8 à 32 a été construit; plus le score est élevé, plus le niveau d'estime de soi est élevé. Le taux de non-réponse partielle des enfants de 9 ans à cet indice s'élève à 5,2 p. 100 et se répartit également selon le sexe.

L'estime de soi des adolescentes et adolescents de 13 et 16 ans a été étudiée à l'aide de la traduction française du Rosenberg's self esteem scale²⁸. Ce questionnaire est composé de dix items; il se compare au concept général de soi du questionnaire d'autodescription de Marsh. Les qualités psychométriques de la traduction française sont acceptables et se comparent favorablement à celles de la version anglaise (Vallières et Vallerand, 1990). L'étendue de l'échelle varie de 10 à 40; plus le score est élevé, plus le niveau d'estime de soi est élevé. Le taux de non-réponse partielle, qui est de 5,6 p. 100 chez les adolescentes et adolescents de 13 ans, se répartit également selon le sexe; il est de 2,7 p. 100 chez les adolescentes et adolescents de 16 ans.

27 Marsh, H. W. (1990). «A multidimensional, hierarchical model of self-concept: Theoretical and Empirical Justification », *Educational Psychology Review*, vol. 2, n° 2, p. 77-172.

28 E. F. Vallières et R. Vallerand (1990). « Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de traduction de soi de Rosenberg », *International Journal of Psychology*, vol. 25, p. 305-316.

Les réponses des adolescentes et adolescents ont été réparties en trois catégories :

- estime de soi faible (correspondant au quintile inférieur);
- estime de soi moyenne (correspondant au 2^e, 3^e et 4^e quintiles);
- estime de soi élevée (correspondant au quintile supérieur).

série recherche 